

NousSommesMaristes

Feuille Informatrice de la Province Mariste Méditerranéenne

#NousSommesMéditerranée

Voilà De Retour Les Camps De Travail-Mission De Sed Méditerranéenne

Première réunion des volontaires pour préparer la SED Méditerranée CTM 2023

#NousSommesMaristes

Noces d'Or en Italie des frères Claudio, Mario et Sergio



#NousSommesRéseau

Formation « Leadership Serviable, Prophétique, Qualifié... Et Heureux »



#NousSommesMaristes

Entretien avec Gianluca Mauriello

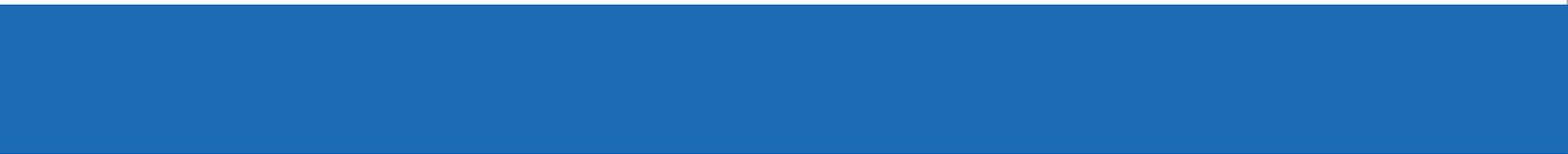
Laïc mariste de Giugliano

#NousSommesFamille

20AVEC MOI ... jour de ta vocation

La chronique de l'émission de la main de quelques fous à vocation, nous vous la racontons en page 4.





INDEX

#NousSommesFamille

20AVEC MOI ... jouir de ta vocation

#NousSommesEnvironnementSûr

Formation sur la Protection de l'Enfance

#NousSommesFamille

En Partageant Le Vie Avec Mes Confrères (Carmina Romo)

#NousSommesMaristes

Noces d'Or en Italie (Fr. Paolo Penna)

#NousSommesMaristesDeChampagnat

Chronique de "Maimón '79" (José Manuel Pardo)

#NousSommesMaristes

Entretien avec Gianluca Mauriello

#NousSommesMéditerranée

Voilà De Retour Les Camps De Travail-Mission De Sed Méditerranéenne

#NousSommesRéseau

Formation « Leadership Serviable, Prophétique, Qualifié... Et Heureux » (José Antonio Rosa)

#NousSommesMaristesDeChampagnat

6 années à Syracuse (Fr. Giorgio Banaudi)

20 avec Mai

...jouir de ta vocation

Le 20 octobre à 20.00h. les lampes s'éteignent dans l'un des salons du collège FFrs. Maristes La Inmaculada de Grenade. Tout était plein d'amis : derrière les caméras Fernan, Jesús, Alfredo, Ángela, Inma...; devant un public nerveux, enthousiaste, maristes de Champagnat de tous âges, jeunes, laïques, laïcs et frères ; connectés de chez eux et prêts à tout, nos deux braves traducteurs : le Fr. José Luis et Sofia. Les projecteurs s'allumaient, on demandait le silence, on entendait un compte à rebours que faisait Gonzalo, notre réalisateur et l'émission commençait...

Mais toute cette folie avait été conçue longtemps avant...

D'où vient quelque chose comme ça ? Eh bien, comme quelqu'un partageait, de la vie qui appelle la vie. D'abord, de la passion de communiquer et partager quelque chose qui nous brûle dedans, qui remplit de vie un groupe de maristes de Champagnat déterminés à soigner et générer vie mariste. Deuxièmement, de vivre la fraternité, de pouvoir parler avec des gens aussi enthousiasmés que toi, de vibrer ensemble avec une idée au début assez bizarre et quelque peu irréalisable, que lorsqu'on la partage, elle prend forme, grandit et peut se faire réelle ; de sentir que tes idées soudaines ne sont pas des bêtises, mais qui peuvent aider à notre mission ; de te sentir écouté et aimé. Troisièmement, d'une Province et des Conseils dévoués à l'Année des Vocations Maristes, en additionnant tous les moyens que l'on a et les mettant au service de la créativité communautaire. Et quatrièmement, et absolument fondamental, de compter sur des professionnels incroyables qui ont apporté le meilleur de chacun d'eux. Merci Gonzalo et Inma, de l'entreprise *TICTACLAB*, pour toutes vos heures à donner forme et apporter une authentique magie à notre plan.

Et à 20.03h. Alberto a commencé à souhaiter la bienvenue. Nous avons déjà commencé, lancés dans la montagne russe. Les jours de nerfs en faisant la queue, en attendant pour monter,



Les présentateurs dévoués



Ce que vous n'avez pas vu en direct !



Une audience dédiée



Derrière la scène



Koki, Équipe du patrimoine

Rosa Cicarelli, communauté de Giugliano



Cesar Sakr, communauté de Jbail



María González



Les deux sœurs étaient déjà à l'écran ! Et Maria, récemment arrivée du Brésil après avoir suivi un cours sur les leaders maristes, mais... c'est pour un autre article... Savez-vous laquelle est laquelle ? Quelqu'un a été confondu... et nous avons bien ri de cette confusion.

Fr. Aureliano ("Provin")



Voulez-vous regarder à nouveau le programme ?



ils avaient fini. Maintenant c'était le moment de jouir et partager la vie. Et nous avons commencé à connecter avec des personnes merveilleuses : Jose Luis "Koki" González, de l'Équipe de Patrimoine, nous racontait l'enthousiasme de regarder notre histoire pour bâtir notre avenir ; Rosa Cicarelli et sa communauté mixte de Giugliano (l'Italie) narraient, avec un énorme sourire sur leur visage, l'expérience d'être communauté d'animation du charisme ; Cesar Sakr partageait son témoignage dans la communauté de Jbail (le Liban) ; le Fr. Samuel, le Fr. Mario et le Fr. Aristide, interviewés par María González, nous parlaient de l'expérience intercongrégationnelle de la communauté Fratelli de Bonanza, partagée entre lassalliens et maristes ; et, finalement, le Fr. Aureliano, notre provincial, arrivait pour jouir de sa vocation avec nous, il nous démontrait qu'il avait de grands rêves et enthousiasmes en relation à cette année scolaire et son radar de la vocation bien épuré ! Peut-on en demander davantage ! Une heure pleine de vie partagée autour de la même table !

Après un applaudissement final, que nous nous donnions tout le monde, les uns les autres, les projecteurs s'éteignaient, mais pas les sourires, les émotions, les accolades... Nous avions joui beaucoup et, nous l'espérons, les personnes qui nous avaient suivis de l'autre côté de l'écran aussi. Nous ne savons pas exactement combien elles étaient : des communautés au complet, des membres des fraternités, familles, jeunes, professeurs, élèves, éducateurs de la Fondation,... Ce que nous savions sûr c'est que nous nous sentions famille globale. Des messages très beaux nous arrivaient, qui nous remplissaient de joie et nous poussaient à penser que cette folie-là d'il y a quelques semaines c'était aujourd'hui quelque chose qui avait aidé à connecter avec l'Année des Vocations Maristes et avait construit un petit peu plus, le réseau de maristes de Champagnat que, chaque jour, nous formons entre tous. Un petit grain de sable en 206 années d'animation de la vocation, à la recherche toujours du langage le plus adéquat et conforme avec le moment.

Avons-nous réussi notre objectif ou tout est resté, jamais mieux dit, dans un trompeur jeu de lumières ? Sincèrement, nous pensons que oui. Les mots qui nous ont aidés à finir le programme clôturent aussi cet article, nous lançant à continuer à marcher cette année :

Parce que la vocation c'est quelque chose de personne à personne, de cœur à cœur, de « venez et vous verrez », de soigner et générer de la vie, 20avecmoi ! Merci à tout le monde !

« Des fous vocationnés »
(Ana González, Rosa Schiaffino, Luis Cuadrado,
H. Alberto Vizcaya y Javi Castillo)

Formation sur la Protection de l'Enfance dans les collèges Maristes Méditerranéenne

Pendant l'année scolaire actuelle, 2022-2023, les corps des professeurs des collèges maristes de la Méditerranéenne auront une formation online qui sert de rappel de la politique de protection des enfants : principes généraux, concept et typologie de maltraitance de l'enfance, indicateurs de détection et protocole pour la gestion de cas de maltraitance des enfants. Cette initiative est complétée par une séance présentielle de 2 h. pour l'application du protocole de gestion de cas de maltraitance des enfants, basée sur la résolution de cas d'étude.

Avec cette initiative culmine un itinéraire de formation initié en juin 2016 avec la première formation pour membres des Équipes de Direction sur le document 'Cherchant le Bien des Mineurs', la politique institutionnelle de protection de l'enfance de la Province Méditerranéenne, année où, à leur tour, tous les corps des professeurs ont consacré une séance guidée par Fernando Domínguez, présentielle, de 2 heures de durée pour introduire, de façon générale, cette politique.

En plus, ce processus de formation a développé dans les 6 dernières années les actions suivantes :

. La semaine de formation de la fin de l'année scolaire 2017, les professeurs ont consacré 5 heures à la révision du Code de Bonnes Pratiques et Conduites Prohibées dans le but de faire des suggestions d'amélioration.

. En juillet 2018 on a réalisé un atelier à Guardamar, auquel ont assisté un ou deux professeurs de chaque collège, pour élaborer des séances de tutorat pour élèves avec lesquelles travailler des « habiletés d'autoprotection » en chaque niveau scolaire. Comme résultat de l'atelier, on a confectionné un itinéraire avec lequel former annuellement les élèves de maternelle au baccalauréat. Cet itinéraire a été convenu postérieurement entre les Provinces Maristes de Compostelle, Ibérique, L'Hermitage et Méditerranéenne.

. En janvier 2020 il y a eu une rencontre de formation pour Membres de Direction de la Province, où l'on a abordé les thèmes suivants : autonomisation des enfants et jeunes pour la protection de la maltraitance, analyse de risques dans des environnements éducatifs, indicateurs de détection de maltraitance et planification stratégique pour la création d'environnements sûrs.

. Entre 2020 et 2021 il y a eu de nombreuses actions de formation sur protection de l'enfance institutionnelle pour éducateurs d'œuvres sociales, coordinateurs de sports et coordinateurs de la pastorale.

Toutes ces initiatives font partie des actions que le scénario transversal, nommé « Environnement Sûr », du Plan Stratégique 2019-2024 contemple dans son intention de promouvoir et défendre la protection de l'enfance.



Fernando Domínguez pendant la session à Granada

Opinion de César Lupiáñez, directeur du collège La Inmaculada de Grenade, sur la formation reçue : « S'il y a un aspect de ceux que nous travaillons que je crois absolument crucial c'est l'attention aux mineurs. Ce mercredi-ci nous avons eu la réunion des professeurs de formation où, grâce aux cas pratiques exposés, nous avons pu débattre et éclairer des doutes sur l'utilisation du protocole. C'est toujours un plaisir de compter sur Fernando Domínguez, notre délégué Provincial de Protection des Mineurs, pour nous accompagner dans l'apprentissage ».

EN PARTAGEANT LE VIE AVEC MES CONFRÈRES (Carmina Romo)



Je me rappelle le grand moment où le Fr. Óscar (Provincial) m'invita à dîner et jouissant du dîner et la rencontre il me raconta la grande idée de vivre en communauté avec les frères Chuchi, Melchor, Barri et César (qu'il repose en paix).

Notre communauté mariste s'est formée grâce à l'amour que nous avons tous manifesté pour l'esprit mariste. Nous avons voulu qu'elle s'appelle Communauté Rosey, évoquant les années de famille du P. Champagnat. C'était très clair pour nous que nous voulions être témoins du charisme mariste et vivre l'esprit de Marcellin. La fraternité c'était un don et un engagement, quelque chose de vivant et de réel. Nous savions que nous allions partager nos vœux, notre travail éducatif et solidaire et ainsi être Frères et Laïcs Maristes.



La liberté d'action, d'opinion, de style de vie nous ont distingués. Les moments de prière étaient riches, la conversation agréable, la vie simple. Nous étions une communauté ouverte, spécialement au Groupe de Spiritualité Mariste du collège qui partagea avec nous leurs expériences et défis.

Cette option, nous a emmenés à vivre dans des maisons et quartiers différents de la ville de Salamanque. Pour être plus proches de ceux qui en avaient le plus besoin, nous sommes allés au quartier Puente Ladrillo. Et ainsi entre l'un et l'autre emplacement nous avons vécu sept années de communauté.



Les changements dans la paroisse de Puente Ladrillo et les changements de poste nous ont emmenés Eladio, mon mari, et moi à une autre communauté mixte, la communauté du Centre Universitaire Mariste. La mission était une autre, l'emplacement différent mais la vie fraternelle et le charisme le même. Il s'agit maintenant d'une communauté parmi les jeunes et pour les jeunes, également accueillante, également ouverte. De façon que toutes les années il y a des jeunes qui passent l'année scolaire ou plusieurs semaines à partager et connaître notre expérience de vie communautaire.

Être ensemble en famille c'est comme si l'Esprit m'ouvre les portes et les fenêtres, comme si Champagnat me prend dans ses mains et me parle au cœur : « Tu es chez toi, c'est ton foyer, mon Esprit est en toi, en vous, vous êtes frères, le monde est déjà ta famille ». Je me sens heureuse, je suis consciente qu'on prend soin de moi, d'être soignée comme une petite plante qui donne son fruit pour tout ce qu'elle reçoit.

C'est une expérience au plus haut vécue en communauté, à Puente Ladrillo, à Aldealuenga, avec des enfants et des jeunes, dans le collège avec le groupe Ceiba et maintenant dans le CUM. (Champagnat est présent là où tu habites).

Comme à la Pentecôte, l'Esprit est et continue avec nous. La Bonne Mère, comme mère, nous embrasse, nous couvre et nous protège.

En cette Année des Vocations Maristes nous consacrons un espace dans cette publication à diverses réalités communautaires d'Europe où l'on continue à générer et soigner la vie mariste.



Noces d'Or en Italie

Fr. Paolo Penna

Les frères Claudio, Mario et Sergio d'Italie ont célébré leurs noces d'or. Une célébration simple, pleine de sentiments et d'émotions.



Quelques jours sont déjà passés, mais le goût de la rencontre que nous avons eue à Carmagnola avec les frères qui célèbrent leur CINQUIÈME PROFESSION reste vivant !

Les divers panégyriques célébrant la FOI de Dieu et la VIE de nos chers Claudio, Mario et Sergio ont été certainement évocateurs et beaux, mais le partage qui s'en suivit nous a fait toucher la beauté et la profondeur de leur expérience : une reconnaissance de l'action de Dieu qui, en utilisant tant de personnes et les circonstances les plus simples et effectives, a secoué avec AMOUR leurs pacifiques existences mises en marche vers des buts déjà marqués ou rêvés.

Toute rencontre change les vies et change le cours. Et ils ont accepté le défi, ils se sont confiés et se sont mis en marche. Lorsqu'on les invita à répondre à la question : « que signifie pour toi de célébrer 50 années de vie mariste ?, chacun, avec sa particulière sensibilité, s'est arrêté sur les événements que les divers « Cicerones » ont rappelé dans le panégyrique et que j'invite, ceux qui y ont assisté, à lire dans l'espoir qu'ils soient recueillis dans les communications à la Province.

Certes, le Seigneur est le principal acteur de leurs histoires, mais c'est aussi certain qu'au milieu de leur aventure il y a eu d'autres présences : les nombreuses présences humbles et fondamentales des confrères qui restent vivantes dans le cœur de chaque frère de l'ancienne Province d'Italie. Nombreux d'entre eux ne sont plus parmi nous et nous attendent pour continuer de se réjouir avec nous tous (Quinto, Diego, Michele...), mais quelqu'un : le très cher Frère Gabriele Andreucci, nous ne pouvons pas l'oublier. Il était présent parmi nous. Plié sous le poids des années et son service, comme formateur d'abord et ensuite comme frère toujours proche et disponible pour ceux qui ont dû porter leur croix.

Les accolades, émues et de fête, ont exprimé ce que les mots ne pouvaient pas.

Avoir partagé cette fête avec nos frères âgés a été encore plus émouvant : la nôtre c'est une histoire qui crée des liens, qui n'oublie ni n'isole personne, et qui surtout augmente la joie de vivre !

Une rencontre qui nous a renvoyé à l'essentiel et mariste : simplicité, fraternité, amour !

Chers Claudio, Mario et Sergio, MERCI pour votre VIE et MERCI parce que vous avez été et vous êtes, un cadeau pour nous tous et pour la jeunesse !



Chronique de "Maimón '79"

José Manuel Pardo

#NousSommesMaristesDeChampagnat



Voilà presque deux semaines que, finalement ! nous nous réunissons physiquement...

Je vois dans mon WhatsApp le 8 septembre 2019:

“J. A. a créé le groupe MAIMÓN 79” “J. A. t’a ajouté”

Et déjà ses premiers messages:

Salut.

Nous célébrons aujourd’hui 40 années depuis que nous sommes sortis de Maimón.

L’idée de créer le groupe c’est de savoir un peu de nos vies, sans d’autre prétention...

Et la rapide réponse de Javi.

Voilà comment l’histoire a commencé, avec des messages et photos à travers le groupe de WhatsApp.

Une première rencontre par vidéoconférence pendant la pandémie, félicitations à Noël, à la Pâque et aux fêtes Maristes, de vieilles photos de ces années -là scannées, des photos actuelles des familles,... et, en décembre 2021 déjà, surgit l’idée de nous rencontrer : en été ou en septembre 2022 ; à Maimón.

La date approchait et finalement nous avons pu assister tout le monde.

Les uns vous êtes arrivés dès vendredi 9 septembre l’après-midi, et vous avez profité pour voir des photos et parcourir la propriété. D’autres nous sommes arrivés samedi 10 pour le repas. Quelle grande joie ! Pour la rencontre et pour pouvoir nous donner une « accolade serrée » comme dit Rafa.

Avant le repas nous avons eu le temps pour répéter la photo que nous avions de l’année 79, et ensuite, à table !

Après le repas, sans le chercher ni le prétendre, dans cette salle de communauté, a eu lieu la communication profonde ; j’oserais même la qualifier de cathartique.

C’est Rafa qui a commencé, et ensuite, spontanément, nous avons suivi le reste :

- *Pourquoi chacun ou a quitté la Congrégation ou a continué dans son sein, avec ses enthousiasmes, ses espoirs et ses choses à changer.*

- *Quels sentiments nous avons eus en quittant la Congrégation ou en continuant : d’abandon, de recitification,...*

- *Quelles difficultés nous avons eues aussi bien les uns que les autres : trouver du travail, nous adapter chacun à sa réalité,...*

- *Que nous est-il resté de notre passage par la vie Mariste (ici, nous coïncidons tous, qu’un profond remerciement)*

- *Comment nous avons vécu toutes ces années dans ou en dehors de la Congrégation notre vie de foi.*

- *Comment nous nous sentons dans l’actualité et*

comment nous essayons de vivre aujourd’hui notre foi et notre pratique religieuse.

Ça a été pour moi une surprise agréable de découvrir qu’il y a de nouvelles expériences de vie mariste. Pepe nous a raconté qu’à Grenade il y a une communauté mixte formée par des frères et laïcs qui habitent sous le même toit. Et ce n’est pas la seule ; il y a même certaines avec des Frères de La Salle.

En effet, pour moi cette causerie après le repas a été le centre de la rencontre. Merci à chacun pour le plus profond de vous-mêmes que vous avez partagé.

Comme ce moment est passé pour nous sans regarder la montre, nous n’avons pu ensuite que faire un tour rapide dans la maison (*comme elle a changé ! où était la salle d’enregistrement ?,...*) au monument de la Vierge (*ce pin si grand c’est moi qui l’ai planté dans une boîte de conserve il y a 43 ans, et lorsqu’il ne tenait plus dans la boîte je l’ai transplanté là où il est maintenant*), dans l’atelier (*transformé en salles de réunions*), le chalet (*adapté comme auberge*), nous avons fait le tour par la rampe du rocher (*on a rempli le trou qu’il y avait entre les frontons et le rocher*).

Il y eut aussi un moment pour les surprises : de Maimón on nous avait préparé à chacun un carreau de ceux qu’on avait retiré du cloître, et Pepe nous a apporté à chacun une bouteille de vin éti-



quetée pour l’occasion. Merci.

Nous avons terminé en dînant à Cordoue et faisant un petit tour avec des séances de photos autour de la Mosquée-Cathédrale et le Pont Romain.

Enfin, dimanche matin l’un après l’autre nous sommes rentrés chez nous pour les tâches habituelles.

Moi, j’ai vécu un week-end pour le souvenir. Pas « pour répéter », car cela ne dépend pas de nous que la magie de ces expériences se répète à nouveau. Cependant, il me reste une grande envie de nous rencontrer à nouveau. Ce serait peut-être la prochaine fois à Alcalá ? Ce serait à l’occasion du 50 anniversaire de... en 2027, ou à l’occasion du 45 anniversaire ... en 2024 ?

Merci à tous et à chacun.

ENTRETIEN AVEC GIANLUCA MAURIELLO

Fr. José María Ferre

Gianluca Muriello, laïc mariste, est né et grandi à Giugliano en Campanie avec ses parents et ses deux frères plus grands. Son premier contact avec la famille mariste a eu lieu à six ans, avec le début de l'école primaire. C'est ainsi qu'a commencé l'histoire personnelle de découverte et adhésion au charisme et la mission mariste. Aujourd'hui, à 40 ans, Gianluca est le coordinateur de l'Équipe d'Animation de l'Italie mariste.



Gianluca, quels ont été tes divers engagements et responsabilités dans l'Institut des Frères Maristes de Giugliano ?

À la fin de l'école primaire et l'école moyenne, j'ai continué le contact avec les frères et les groupes de pastorale des jeunes ; j'ai parcouru tout le chemin de croissance humaine et chrétienne en étant animateur, catéchiste et vo-

lontaire à l'étranger dans des missions à Sarajevo et Bucarest. Après l'université, et pendant que je travaillais comme avocat, j'ai toujours continué avec mon engagement comme catéchiste dans les groupes de confirmation, et ensuite, grâce à mon accompagnement avec le Frère Pietro Codato, est né en moi le désir d'approfondir ma formation théologique et religieuse, et je me suis inscrit en Sciences Religieuses à l'Université du Diocèse d'Aversa. Une fois que j'ai eu mon diplôme, le Frère Giorgio Banaudi s'est mis en contact avec moi, et il m'a demandé si j'étais prêt à faire deux heures de classe religieuse à l'école secondaire. À ce moment j'étais en train de travailler dans mon buffet comme avocat et j'ai pensé : Qu'est-ce que c'est que deux heures ? Je peux le faire ». Et à partir de cette décision a commencé mon aventure comme professeur, qui m'a fait découvrir une véritable vocation que peut-être jamais je m'étais posée avant. Après quelques années le Frère Damiano Forlani me proposa les fonctions de délégué de la pastorale à Giugliano, une expérience dont je me souviens très positivement pour la richesse de « vie » donnée et reçue, quoique ce fût réellement très épuisant.

Depuis 2010 tu vis ta vocation de laïc mariste en ménage avec Rosa. Et vous faites partie de la communauté mixte de Giugliano. Comment vis-tu cette expérience ?

Ceci surgit d'un discernement que Rosa et moi nous avons fait, et continuons de faire, sur notre vocation comme chrétiens et maristes de Champagnat. Come individus et comme couple nous avons découvert et nous continuons d'avoir le désir de partager avec les frères et avec d'autres laïcs la vie et la mission des maristes. Fin 2012 nous avons écrit une lettre au frère provincial dans laquelle nous nous mettions à sa disposition pour vivre cette dimension là où le Seigneur nous appelât. Je ne vais pas cacher que parfois j'ai beaucoup souffert à cause de situations

désagréables ou commentaires que je n'espérais pas recevoir mais je crois que tant que nous continuions à mettre dans le centre l'Évangile et les enseignements de Jésus, qui se concrétisent dans l'aide mutuelle, le dialogue constant, la correction fraternelle... ça vaut la peine d'investir notre vie en cette expérience. Avec les frères nous partageons la prière et le dîner tous les jours, et ceci nous donne à Rosa et à moi l'occasion d'avoir de l'espace pour vivre notre dimension de couple.

Maintenant tu es coordinateur d'EAI (Équipe d'Animation d'Italie). Explique-nous cette nouvelle responsabilité et ce qu'elle implique.

Le rôle de coordinateur de l'EAI est assez complexe et structuré ; tu agis pratiquement comme coordinateur du COEM mais uniquement pour la zone italienne et sans avoir le même pouvoir de décision et d'action. Au cours d'une journée tu te trouves à accompagner des situations en relation avec la pastorale, l'administration, l'économie, les ressources humaines, la solidarité ou l'éducation ; et étant donnée la variété de problématiques et de questions, ce n'est pas du tout facile ! La bureaucratie, les normes et les ressources limitées font que notre travail soit de plus en plus complexe, et c'est nécessaire avoir toujours les nerfs modérés, car au contraire on court le risque de se griller ou de souffrir in infarctus à tout moment. Le vrai cadeau c'est de partager la mission de l'EAI avec quatre merveilleux camarades de voyage avec lesquels il y a une grande harmonie et un grand esprit de coopération ; sans cette équipe ce serait impossible de mener à bien ce travail.

Donne-nous quelques données statistiques de l'Italie mariste (œuvres, frères, laïcs, fraternités...)

En Italie nous avons cinq communautés, l'une d'elles formée par 4 frères et 2 laïcs ; 1 communauté d'ani-





mation du charisme formée par 9 laïcs et 4 frères ; cinq collègues avec environ 1.700 élèves ; 4 œuvres sociales ; 3 projets de solidarité qu'on ne peut pas définir comme de véritables œuvres sociales ; 1 salle omnisports mariste ; environ 200 employés entre toutes les œuvres et communautés ; 3 fraternités avec environ 32 laïcs ; 5 groupes GVX avec environ 550 jeunes et 60 animateurs et un groupe scout mariste avec 100 jeunes et 10 animateurs. Ils sont nombreux les laïcs et familles qui se sentent maristes et qui rendent grâce au Seigneur pour avoir rencontré, vécu et approfondi le charisme mariste.

Depuis 2003, l'Italie mariste fait partie de la Province Méditerranéenne. Comment vivez-vous ceci dans la réalité mariste italienne actuelle ? (avantages, difficultés...)

Avoir l'occasion de faire partie d'un réseau international de personnes et équipes de travail, a supposé un grand avantage et nous a permis d'avoir une vision plus large et un incontestable enrichissement en termes de connaissance, confrontation, approfondissement et organisation de la mission. Bien sûr les difficultés et les limitations ne manquent pas car il s'agit de quatre pays avec des sensibilités différentes. Donc, ce genre d'organisation fonctionne et fonctionnera si nous continuons de nous efforcer, de la part de tout le monde, à dépasser ou réduire les distances de caractère linguistique et, surtout, si nous réussissons à comprendre les différentes sensibilités et contextes culturels de chaque réalité. Tout au long des années, j'ai entendu certains frères se plaindre d'une attitude trop « espagnolisante » de la partie italienne de la Province, ou même décrire notre Province Méditerranéenne comme une réalité dans laquelle nous étions « nous » (les italiens) et les « autres ». Cependant, je crois que cette perspective disparaît peu à peu ; l'expérience m'a mené à connaître des personnes fantastiques en Espagne et au Liban que je considère véritablement de la famille.

En cette Année des Vocations, quels sont tes défis et tes espoirs par rapport au développement du laïcat mariste en Italie ?

Je crois que l'Année des Vocations représente une occasion de réflexion sérieuse et urgente pour structurer et organiser mieux notre mission dans une perspective de la vocation. Nous devons révolutionner rapidement notre structure actuelle et, en suivant le modèle des premières communautés chrétiennes, accueillir et accompagner les per-

sonnes que nous rencontrons. Quiconque qui soit ému en feuilletant et relisant la vie de Marcellin, ne peut pas ne pas sentir le besoin, l'impulsion de montrer et faire connaître le charisme mariste aux autres. Nous avons besoin de radicalité et vérité dans nos relations ; courage dans l'action, davantage de passion à salir nos mains, davantage d'enthousiasme avec « les plus petits » et reconnaître que le monde, les jeunes, les personnes ont un nouveau visage et, donc, nous avons besoin de maristes nouveaux ! En Italie je remarque un air renouvelé, et plus d'envie de s'impliquer... Le chemin est encore long, mais le temps presse. Nous devons continuer à confier en Jésus et Marie : ce n'est pas notre œuvre, mais la leur.

« Nous avons besoin de radicalité et vérité dans nos relations ; courage dans l'action, davantage de passion à salir nos mains ».

Ta vocation de laïc mariste s'est-elle enrichie dans tes contacts avec les diverses réalités de notre Famille Globale ?

Grâce à la mission mariste j'ai eu l'occasion de voyager beaucoup, d'avoir des expériences en différentes parties du monde, et je dois reconnaître qu'en chaque œuvre ou communauté mariste je me suis senti comme chez moi. Cette sensation de me sentir chez moi a fortifié et revigoré ma vocation de laïc mariste. J'ai toujours ressenti et ressens encore la présence de Marcellin dans ma vie, et les rencontres avec d'autres réalités me donnent des perspectives différentes de Marcellin et du charisme mariste ; c'est pourquoi je considère chaque rencontre, chaque événement ou réunion à laquelle j'ai assisté un véritable cadeau, jamais une perte de temps, mais un geste concret d'un CŒUR SANS FRONTIÈRES, nos fondateurs, l'histoire et l'expérience de chaque Institution, les structures et formes d'organisation, notre particulière dévotion mariale... Et ensuite à la conviction que, lorsque nous partageons, nous sommes plus et meilleurs.



VOILÀ DE RETOUR LES CAMPS DE TRAVAIL-MISSION 2023 DE SED MÉDITERRANÉENNE

Les 22 et 23 octobre, dans le Centre Diocésain de Spiritualité "Beato Manuel Medina Olmos" de la localité de Guadix, a eu lieu la première rencontre de lancement des Camps de Travail-Mission, organisés par la délégation de SED dans notre Province Méditerranéenne, pour cette prochaine année 2023.

La grande nouveauté de cette année c'est que, finalement, nous pourrions retourner à la normalité en ce qui concerne l'organisation et le développement des Camps de Travail-Mission dans tous les territoires où sont déployés les programmes et projets de SED Méditerranéenne après la pandémie qui nous a obligés à être trois étés sans pouvoir mener à bien les CTM comme toujours.

Pendant le week-end, environ trente-cinq volontaires de tous les domaines de la Famille Mariste, accompagnés d'un groupe de volontaires vétérans, ont travaillé des aspects tels que la motivation pour réaliser un volontariat dans un projet de coopération internationale, quel est le sens d'être volontaire de SED et volontaire mariste ou les pas à suivre dans le processus, tout au long de cette année scolaire, de devenir volontaire dans les CTM de SED.

L'une des activités centrales, comme il ne pourrait pas être autrement, ça a été la présentation, de la main des coordinateurs des divers camps et de volontaires qui y ont déjà participé, de tous les CMT offerts dans SED Méditerranéenne : en Afrique, trois camps en Côte d'Ivoire et un au Ghana. En Asie, le CTM de l'Inde et le Frère Juan Carlos nous a invités, de façon online, à participer dans le Projet Fratelli du Liban. En Amérique, et plus concrètement en Bolivie, continuent les CTM de Comarapa, présenté par des gens du Projet Bolivie, de Roboré, expliqué par le Frère Goyo, de San José de Chiquitos et un possible nouveau projet dans El Alto. Au Pérou continuent les conversations avec les contreparties pour revenir aux trois CTM établis dans le pays. Finalement, Kike, volontaire de longue durée dans le projet CIAO de Syracuse, s'est connecté de la Sicile pour nous présenter le seul CTM qui se déroule dans notre propre Province.

Cette rencontre a servi de présentation des diverses activités et en mars de l'année prochaine aura lieu la deuxième réunion, avec des groupes déjà de volontaires établis et avec les CTM confirmés, où l'on travaillera des aspects plus concrets comme thèmes logistiques et techniques de chaque territoire.

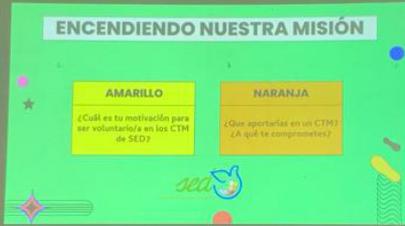
Il ne nous reste d'ici qu'à remercier tous les volontaires, garçons et filles, qui sortent à l'expérience de la rencontre, à vivre face à face avec les réalités des périphéries de notre monde, en suivant l'appel du charisme Mariste basé sur le service et interpellés pour la construction du Royaume de Dieu.



AFRIQUE

CÔTE DE MARFIL

GHANA



AMERICA

PÉROU

BOLIVIE



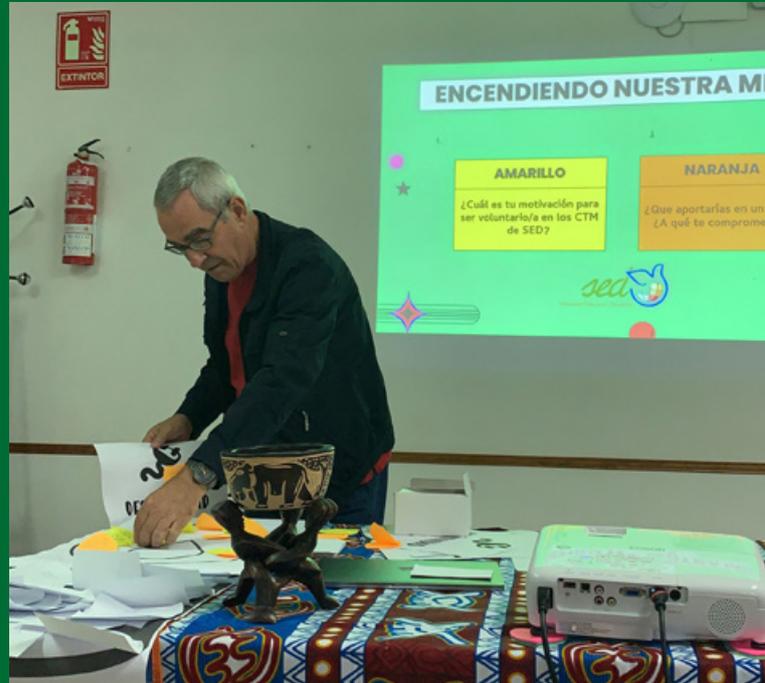
ASIA

INDE

LIBAN

EUROPA

ITALIE





FORMATION « LEADERSHIP SERVIABLE, PROPHÉTIQUE, QUALIFIÉ... ET HEUREUX »

José Antonio Rosa

Leo¹... La question pourrait venir maintenant, qu'est-ce que tu lis ? Mais non, ce n'est pas là la question adéquate. Celle qui correspond c'est : Qui est Leo ? Leo, il est journaliste. Un journaliste quelconque ? Non, non, un quelconque non. C'est un journaliste mariste. Il habite à Porto Alegre (le Brésil) et il dit que ça a manqué peu qu'il ne soit Brenero, nom des habitants de Brenes (Séville), ville où il a été, avec la pastorale des jeunes de cette paroisse-là pendant qu'il attendait pour participer dans la JMJ de 2011 à Madrid. La question suivante « par hasard » ça a été : Que fait-il un presque brenero comme toi, journaliste, à travailler dans le Centre Scolaire de Solidarité Mariste (CESMAR) ? La réponse fut rapide à la fois que ferme, de son côté : « Ici se trouve ma mission ». Cette expérience-là en Espagne voilà onze ans, sa suite de Jésus et l'Institution mariste et ce projet, concrètement, c'est ce qui lui a fait voir que sa mission se trouve, depuis six années, dans CESMAR, comme leadership en communication et marketing, et c'est de là d'où il développe son service à l'Église et au monde, en Maristes.

Très beau témoignage, ne crois-tu pas, mon cher lecteur et ma chère lectrice ? Et bien dans ce récit de vocation, nous racontent, Pichi, María, José Antonio Paredes, Giuliano et José Antonio Rosa, l'expérience vécue et la formation reçue en ce cours universitaire qui a eu pour titre « Leadership serviable, prophétique et qualifié ». Générer, comme c'est le cas en Leo, explicitement, des processus de vocation et développement de carrière en clé mariste, et donc, de service, prophétique, qualifié et HEUREUX, voilà ce que prétend réussir ce programme de formation pour leaders, lesquels inspirent à leur tour dans le témoignage et actions formatives d'un autre type, ad hoc, à davantage de futurs leaders maristes.

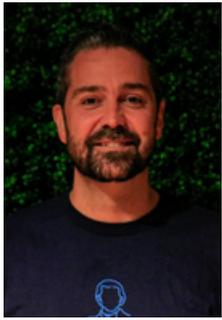
Il a été organisé conjointement par le Conseil Général de Rome, à travers les personnes des FFrs. Luis Carlos Gutiérrez, Vicare Général, et Goyo Linacero, coordinateur de l'initiative, avec Ana Clarissa Matte, coordinatrice du projet du côté de l'Université Pontificale et Catholique de Rio Grande Do Sul au Brésil (PUCRS).

Le cours a été clairement divisé en deux phases. Une première qui a été online, avec en tout onze thèmes, avec leurs correspondantes classes en vidéo et leurs correspondantes tâches à développer, telles que : le leadership de service (introduction, concept et caractéristiques), l'économie à faveur de la Mission Mariste, le leadership de service, « pré-vision » et planification stratégique, leadership de service en éducation, mission et pastorale, etc. La deuxième phase a été présente dans la ville de Porto Alegre (le Brésil), où, dans l'espace de l'université mariste de la PUCRS, on a pu partager tout le travail antérieurement depuis mai et on a pu vivre des expériences maristes de service pendant qu'on connaissait divers projets de notre Institution là dans ce coin de la Province Mariste Brésil Rio Do Sul. La formation a été accompagnée par de merveilleux professeurs de la PUCRS et d'autres collaborateurs, ce qu'a donné une grande qualité et a aidé à concrétiser et à faire réalité l'objectif que la formation en elle-même aidera à qualifier plus et mieux les leaders qui y ont participé.

'jeu de mots en espagnol : Leo (nom propre) - lis (à lire)

Nous vous laissons à la suite avec les témoignages des cinq membres de notre Province Mariste Méditerranéenne qui y ont participé.

JOSÉ ANTONIO PAREDES MORENO



« Si je dois résumer mon expérience en tout ce processus, la principale sensation qui surgit c'est la gratitude. Je me sens énormément privilégié en continuant d'avoir la chance de me former et marcher entouré de merveilleuses personnes, en bâtissant ensemble, Frères, laïcs et laïques, le rêve de Champagnat.

Ça a été sans doute des mois d'inspiration pour renforcer notre engagement avec le bouquet final qui nous invite à continuer à sortir avec courage, à la rencontre des personnes qui en ont le plus besoin ».

LUCÍA DE PEREDA LLORENS



« Ça a été une expérience MERVEILLEUSE, pas uniquement pour tout ce qui a été ajouté personnellement (que, avec le groupe de personnes comme celui que nous y étions, a été beaucoup et très bon) mais à cause du coup d'accélérateur

que nous donne dans notre être mariste et dans notre engagement comme laïcs et membres d'équipes provinciales à REGARDER PLUS LOIN. Comme on nous y a dit : « Allez-y maintenant, et faites de même ».

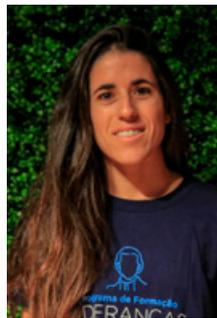
JOSÉ ANTONIO ROSA LEMUS



« Deux adjectifs au sujet de la formation : inspiratrice et engageante. La formation a généré une motivation extra au service mariste que je suis appelé à prêter, aussi bien à cause des contenus, que de la communauté avec laquelle j'ai partagé tous ces mois. Ça a été une

médiation spéciale de l'Amour que Dieu a pour nous et nous nous sentons/je me sens engagé à le rendre en clé de service ».

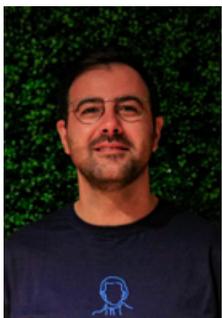
MARÍA GONZÁLEZ GALO



« Diriger en servant, servir en dirigeant... cette formation a été un cadeau merveilleux, une expérience fondante et un échange culturel/provincial sans égal. Mais je ne le vis pas comme un « prix », mais comme une responsabilité. J'ai appris que le/la leader est empathique, courageux, prometteur, compatissant, travaille en équipe, aide les autres à RÊVER... Notre

meilleur exemple : le Père Champagnat. Que Marie et Jésus nous guident en cette tâche ».

GIULIANO PANICO



« Quel leader mariste est-ce que je rêve d'être ?

60 leaders maristes de 20 pays ont essayé de répondre à cette question en participant d'une capacitation en ligne qui a terminé par un moment existentiel dans l'Université Pontificale Mariste de Porto Alegre.

Ça a été une expérience que je porterai toujours dans mon cœur, qui m'a marqué humainement, spirituellement et professionnellement ; j'ai pu expérimenter le don du réseau international et interculturel mariste.

Écouter, partager, spiritualité et empathie ont été les sentiments qui nous ont accompagnés en ce chemin.

Dorénavant les maristes de Champagnat ont un nouveau but : être des leaders prophétiques et leur servir pour continuer et diffuser le rêve du Père Champagnat.

Nous terminons en signalant par-dessus tout, tel que nous l'indiquent les participants de la Méditerranéenne, que toute la formation les a emmenés à prendre conscience du dernier adjectif de notre titre : **être leader mariste dans le service, en étant prophétiques et étant qualifiés, c'est un appel que Dieu nous fait à tous les maristes, à travers les yeux des enfants, et y répondre c'est ce qui leur fait être HEUREUX dans le Seigneur.**

En avant avec ce leadership, proposé pour être plus heureux EN DONNANT DE LA VIE!

6 années à Syracuse

Fr. Giorgio Banaudi



La matinée du 6 octobre commencèrent à circuler dans les réseaux sociaux maristes deux vidéos rappelant un anniversaire spécial, ensuite, tout de suite, arrivèrent les contacts, ceux que j'aime, les bons souhaits. Les membres de la communauté de Syracuse nous nous surprîmes aussi, étant donné que les engagements du jour avaient déjà pris la relève des célébrations, puisque ce fut dans la prière du matin que nous rappelâmes avec simplicité ce sixième anniversaire des maristes à Syracuse. Dans les annales de la communauté nous suivons la trace des rares mots du Fr. Onorino, qui rappelaient son arrivée.

Jeudi 6 octobre 2016.

9.30 h. J'arrive à Syracuse. Je demande si celle-ci est la bonne gare ou s'il y en a une autre, et le ferroviaire me répond : « Regardez, les voies terminent ici, on ne peut pas aller au-delà ».



Et après les conversations avec Mgr. l'Évêque, la recherche d'un endroit pour nous installer, quelques idées sur quoi faire, en peu semaines ce projet, né dans la vague de l'enthousiasme à cause du bicentenaire du rêve de Marcellin Champagnat, a commencé à se faire réalité.



Bien sûr, tout ceci a été possible, sur tout, grâce aux personnes : peu après que le Fr. Onorino (l'Italie) et le Fr. Michael (de l'Australie) s'unissent au groupe, sont arrivés les jeunes laïcs Gabriel (du Brésil) et Mario (du Chili), l'été suivant est arrivé aussi le Fr. Ricardo (du Venezuela, mais de passage par la Chine et les Philippines !), et ensuite, au style de l'expérience La Valla200, ouverte à tous, sont arrivées les premières femmes, Rosa (de l'Espagne) et quelques mois après Nina (du Brésil). Tant de vie dans la communauté, d'abord logée un peu brutalement en Caritas et ensuite dans un appartement dans le cœur du quartier où se trouve aussi le centre C.I.A.O.



À mesure que la communauté s'est faite plus interculturelle et diverse, la mission a pris aussi forme. Dans un premier moment, il s'est agi de comprendre comment être à côté des mineurs immigrants, en visitant les centres d'accueil, installations et associations qui étaient déjà impliquées dans ce domaine. La collaboration a été intense et fructueuse avec l'aide de nombreuses personnes de bonne volonté. Petit à petit s'est fait réalité le projet du C.I.A.O., un centre qui maintenant semble un élément nécessaire et très utile pour la zone, mais qui n'avait pas encore des précédents : un endroit

ouvert aux immigrants, aux associations, aux personnes, un lieu de rencontre, de formation, d'aide, d'étude de l'italien, de propositions diverses. Et à partir de cette réalité, ont surgi d'autres initiatives et on a découvert d'autres besoins. Comme celle d'offrir aux jeunes immigrants des instruments concrets pour commencer à s'intégrer dans la société italienne, en commençant par un logement dans une maison, l'aide directe pour les dépenses et les besoins de ceux qui commencent à travailler ou doivent terminer leurs études : c'est ainsi qu'est né le projet du Logement pour l'Autonomie, qui a maintenant 3 appartements et une douzaine d'hôtes. Et C.I.A.O. continue d'élargir son offre d'aide aux immigrants de la zone : attention extrascolaire pour les enfants, aide pour avoir le carnet de conducteur, le très populaire service d'assistance juridique...

Pendant ce temps, notre présence doit compter sur la pandémie, comme tout le monde ; de là la réduction des activités et les clôtures forcées ; ajoutons-y aussi les difficultés politiques italiennes avec les résultantes options de clôture et la confusion normative. Mais les gens continuent de participer aux efforts locaux, quelqu'un devient volontaire de la Croix Rouge, entre comme collaborateur dans des projets d'aide, on optimise les espaces ouverts pour offrir aux enfants la possibilité de faire des camps de vacances.

Le temps passe et la Communauté, comme un arbre, change quelques feuilles ; en 2019, après 3 années, le Fr. Onorino termine son engagement, arrive le Fr. Giorgio, ensuite Gabriel et Mario nous quittent pour d'autres expériences. Rosa termine aussi son expérience en 2020 (et continue comme laïque mariste au Cuba), mais tout de suite arrivent de nouvelles forces, avec Kike (d'Espagne). La dernière sortie, après les efforts du camp de vacances en juillet 2022, c'est celle de Nina, qui retourne au Brésil après presque 4 années. Et comme cadeau de 6 ans, arrive un autre laïc mariste de Cordoue, Juan Antonio. L'arbre continue de pousser et affronte de nouvelles situations avec la flexibilité que nous exige la vie.

Le chemin qui nous a conduit jusqu'ici marque déjà une direction claire, comme maristes c'est beau de nous sentir accompagnés par autant de personnes : élèves, familles, laïcs, frères... qui nous appuient en cet engagement et qui sait, si un lecteur curieux veut partager une partie de cet engagement avec nous, les possibilités ne manquent pas. Nous sommes désireux de le voir.





Feuille Informatrice de la Province Mariste Méditerranéenne

Numéro 9 - Octobre de 2022

Équipe de Communication et de Marketing de la Province Mariste Méditerranéenne
comunicacion@maristasmediterranea.com